

*Une nouvelle tribune contre la continuité pédagogique à la sauce Blanquer : «**Les enseignant.es pour la planète**» soulèvent les contradictions dans lesquelles nous plonge la continuité numérique vantée par le ministère.*

Vous pouvez lire l'intégralité de leur communiqué sur leur site, [via ce lien](#).

A l'attention de tous les membres de la communauté éducative

Une crise sanitaire d'une gravité extrême est en cours actuellement, et plusieurs voix autorisées s'accordent à dire que cela pourrait être l'un des premiers craquements véritablement perceptibles de nos sociétés thermo-industrielles, nécessitant une refonte absolue de notre organisation sociale et économique, dès que la crise sera finie.

Rien que ça.

Et qu'en dit l'Éducation Nationale ? Rien. Pas un mot. Comme nous le déplorions déjà dans notre Appel en 2019, tout se passe dans l'Éducation Nationale comme s'il ne se passait rien sur Terre. Alors que des voix commencent à s'élever pour parler de l'après, le silence de notre institution est assourdissant. La mise en place de la continuité pédagogique a été le premier et le seul objectif, sans la réflexion nécessaire ni sur les modalités – ce que souligne nombre de collègues et de familles en souffrance – ni sur le contenu, ce que nous dénonçons.

De ces circonstances exceptionnelles, de cette crise sanitaire qui annonce une évidente crise économique et sociale, de ce que l'une et l'autre révèlent des effroyables fractures de nos sociétés, nous ne devrions rien dire. De ce que vivent nos élèves, dont beaucoup sont confiné·e·s dans des conditions très difficiles, du bouleversement émotionnel qu'ils et elles éprouvent, de leurs doutes et de leurs craintes, idem. Sur le lien intrinsèque, la filiation directe entre l'épidémie et les crises écologiques, et en particulier la déforestation et la destruction de la biodiversité : silence dans les rangs.

Nous ne pouvons pas l'accepter. Notre premier devoir, en tant qu'enseignant·es, avant toute préparation aux épreuves de quelque examen que ce soit, est d'abord de préparer nos élèves à devenir des êtres humain·e·s conscient·e·s de leurs devoirs vis-à-vis des autres humain·e·s, responsables de leur environnement et des êtres vivants qui y vivent aussi, capables de s'entraider et de rebâtir ensemble une société nouvelle. Nous devons pour cela impérativement élargir le spectre de leur esprit critique et les amener à regarder avec lucidité et courage le monde dans lequel ils et elles vivent, et qui a fabriqué ce que nous sommes en train de vivre : le retour des épidémies, la fragilité des hôpitaux publics, la violence des inégalités sociales et territoriales.

Nous ne serons pas au rendez-vous de la « Nation Apprenante » si elle ne se donne comme objectif que de faire et d'enseigner comme si de rien n'était, livrant les élèves à eux/elles-mêmes dans le brouillard des réseaux sociaux. Nous mettrons tout en œuvre pour soutenir une « Humanité critique et réfléchissante » en proposant à nos élèves des ressources adaptées. Nous voulons leur permettre de penser, dans un cadre républicain et humaniste, ce qui advient, et non pas simplement le subir. Nous appelons chaque professionnel·le de l'éducation à accompagner ses élèves dans ce moment de réflexion qui s'impose à nous tou·te·s et dont nos jeunes ne doivent pas être exclu·e·s.

Le collectif Enseignant.e.s Pour la Planète